

■ Présence canadienne au 23e FFM

# Avant la tempête...

En attendant le déluge, profitons de l'accalmie pour jeter un œil sur les productions québécoises et canadiennes du prochain Festival des films du monde.

> Denis Côté

Les rendez-vous risquent de se bousculer dans l'agenda festivalier de tout bon cinéophile. L'occasion est donc belle de scruter (des mauvaises langues diraient «se débarrasser de») la sélection canadienne du prochain FFM.

Attardons-nous tout d'abord à un film fort charmant, une coproduction Québec-France-Liban intitulée *Autour de la maison rose*. Réalisé par le tandem Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, le film pose un regard sensible sur la situation précaire d'un groupe ayant fui un village instable pour se réfugier dans un quartier animé de Beyrouth. Réunis depuis plusieurs années sous un même et grand toit surnommé «la maison rose», les membres de la petite «communauté» apprennent avec stupéfaction la démolition prochaine de ladite maison pour construire un centre commercial. Frustrés, certains épuiseront les recours pour faire valoir des droits fragiles alors que d'autres y voient une belle occasion d'entrer dans la modernité.

Sympathique et attachant, *Autour de la maison rose* regorge de situations explosives et de quolibets appropriés. Le ton léger mais révélateur d'une amère réalité s'impose comme une façon astucieuse d'aborder les petites guerres fratricides qui déstabilisent l'équilibre du quartier. C'est d'ailleurs cet élément qui contribue à ne pas faire sombrer le film dans la chronique anecdotique; on y découvre plutôt une

habile réflexion à petite échelle sur les déchirements causés par l'éternelle guerre civile et les répercussions inhérentes à celle-ci. L'univers de cette petite maison rose prend des allures de microcosme et le film y gagne en pertinence dans l'évocation d'un dilemme où l'attachement à une mémoire obstinée côtoie le combat pour accéder à un modernisme piégé. Les intéressés peuvent d'ores et déjà placer ce film sur leur liste festivalière. Une sortie ultérieure en salle est prévue.



## À surveiller

Outre le très attendu *Souvenirs intimes* de Jean Beaudin, les curieux ne voudront pas manquer le *Post mortem* de Louis Bélanger. Malheur à ceux qui croient que Bélanger est un inconnu venu d'on ne sait quelle école. Ancien acolyte de Denis Chouinard, il est responsable avec ce dernier des premiers balbutiements de la vidéo de fiction au Québec avec des productions remarquables comme *Le songe d'Adrien* ou encore *Les 14 définitions de la pluie*. Originalité garantie. Idem pour l'*Autobiographe amateur* de Claude Fortin, un cinéaste singulier connu pour le film *Le voleur de caméra* et pour sa démarche personnelle à travers laquelle il relate cette fois les déboires d'un cinéaste aux prises avec... sa singulière démarche! Sortie en novembre.

Trois autres productions de nos amis anglos suscitent la curiosité. Les rares chanceux à l'avoir vu se rappelleront de *Cotton Candy*, un film de Roshell Bissett imparfait mais rempli de qualités. Son deuxième opus s'intitule *Winter Lily*. À voir pour confirmer l'arrivée d'un nouveau talent. Grand point d'interrogation que ce *Rats* de Jacques Holender qui met en scène les déboires d'un documentariste devenu fou après l'invasion de son logement par des rats. Enfin, on fera un détour pour découvrir *Seducing Maarya* de Hunt Hoe (*Foreign Ghosts*), une coproduction Québec-Inde dont la trame relate les ennuis d'un homosexuel pour contrer les efforts de sa mère convaincue des bienfaits d'un mariage arrangé. Attachez vos *running shoes*, ça arrive près de chez vous le 26 août. Bon festival. **ICI**



*Autour de la maison rose*: en attendant le FFM!